



Cultures fruitières - Novembre 2013

Directeur de publication : Jean-Bernard GONTHIER, Président de la Chambre d'Agriculture de La Réunion - 24, rue de la source – BP 134 - 97463 St-Denis Cedex - Tél : 0262 94 25 94 Fax : 0262 21 06 17.

Animateur filière : Eric Lucas.

Comité de rédaction : Chambre d'Agriculture, Direction de l'Alimentation de l'Agriculture et de la Forêt, Fédération Départementale des Groupements de Défense contre les Organismes Nuisibles, Agence Nationale de Sécurité Sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail – Laboratoire de la Santé des Végétaux.

Membres associés au réseau d'épidémiosurveillance : Anafruit, Arneflhor, Association des vergers de l'Ouest, CTICS, EPLEFPA de St-Paul, ERCANE, SCA Coop Ananas, SCA Fruits de La Réunion, SCA Terre Bourbon, SCA Vivéa, SICA TR, TEREOS.

A RETENIR

Manguier : mouche des fruits (début de saison), punaises sur la deuxième floraison de José à Grand Fond et à Saint-Pierre.

Bananier : premiers captures de charançon (*Cosmopolites sordidus*).

MÉTÉOROLOGIE

Poste	Saint-Benoît	Saint-Paul l'Ermitage	Saint-Pierre	Petite-Île
Températures moyennes décennales (°C)	21,5	22,2	20,6	22,4
Températures moyennes mensuelles (°C)	22,3	22,5	21	22,5
Pluviométrie décennale (mm)	115,7	8,3	9,9	36,1
Pluviométrie mensuelle (mm)	161	12,5	10,5	136,5

Les températures et la pluviométrie moyennes d'octobre sont conformes aux normales saisonnières. Cependant, on observe une pluviométrie plus forte dans la zone de Petite-Île.

PHENOLOGIE (stades végétatifs)

Parcelle	Lieu-dit	Altitude	Espèce	Variété	Stade
P1	Petite-Île	300 m	Agrumes	Mandarine, Tangor, Clémentine	Nouaison
P2	Petite-Île Piton Bloc	950 m	Agrumes	Mandarine, Tangor	Nouaison
P3	Salazie	650 m	Agrumes	Tangor	Nouaison
P4	Gol les Hauts	200 m	Ananas	Victoria	Récolte
P5	Bérive	600 m	Ananas	Victoria	Début récolte
P6	Bassin Plat	80 m	Banane	Grande Naine	En récolte
P7	Mont Vert les Bas	150 m	Banane	Grande Naine	En récolte
P8	Mont Vert les Hauts	850 m	Fraise	Agathe, Camarosa	Récolte troisième bouquet
P9	Grand Tampon	1050 m	Fraise	Agathe, Camarosa, Charlotte	Récolte troisième bouquet
P10	Grand Fond Saint-Gilles	50 m	Manguier	José, Américaine	Récolte sur Américaine, Coloration des fruits sur José
P11	Cambaie	200 m	Manguier	José, Américaine	Récolte sur Américaine, début coloration des fruits sur José
P12	Pierrefonds	50 m	Manguier	José	Début coloration des fruits sur José
P13	Etang Salé	30 m	Papayers	Solo	Récolte
P14	Gol les Hauts	200 m	Papayers	Gros papayers	Récolte
P15	Pierrefonds	30 m	Papayers	Solo, Gros papayers	Récolte

ETAT PHYTOSANITAIRE DES CULTURES

- Agrumes**

Bioagresseurs	Situation des parcelles	Seuil de risque	Évaluation des risques/commentaires
Phytopte (<i>Phyllocoptruta oleivora</i>)	P1 : 0 P2 : 5 % P3 : 10%	> 20 % fruits occupés	Une forte humidité risque de favoriser les populations.
Tarsonème (<i>Polyphagotarsonemus latus</i>)	P1 : 0 P2 : 5 % P3 : 10%	> 20 % fruits occupés	Une forte humidité risque de favoriser les populations.
Tétranyque (<i>Tetranychus urticae</i>)	P1 : 2 % P2 : Absence P3 : 2 %	> 15 % feuilles occupées	Risque faible car le maintien d'un enherbement permanent sous la frondaison facilite le travail des auxiliaires.
Cochenille farineuse des Seychelles (<i>Icerya</i>)	P1 : Absence P2 : Absence	> 30 % feuilles occupées	

<i>seychellarum</i>)	P3 : Absence		
Pou rouge de Californie (<i>Aonidiella aurantii</i>)	P1 : Absence P2 : Absence P3 : Absence	> 30 % feuilles occupées	Risque faible car le maintien d'un enherbement permanent sous la frondaison facilite le travail des auxiliaires.
Mouches des fruits (<i>Ceratitis</i> sp. ; <i>Bactrocera</i> sp.)	P1 : Absence P2 : Absence P3 : Absence	> 25 individus par piège	Risque faible car absence de captures. Maintenir la parcelle propre, récolter les fruits tombés au sol lors de la dernière récolte et les éliminer.

- **Ananas :**

Bioagresseurs	Situation des parcelles	Seuil de risque	Évaluation des risques/ commentaires
Cochenille (<i>Dysmicoccus brevipes</i>)	P4 : Absence P5 : 10 %	> 30 % feuilles occupées	Risque moyen. La sécheresse favorise le développement de quelques foyers mais leur progression reste stable. Il convient de repérer les foyers afin de ne pas prélever des rejets sur les plants infestés.
Fonte des semis (<i>Phytophthora</i> sp.)	P4 : Absence P5 : Absence	Dès les premiers symptômes	Risque faible à ce jour car absence de forte pluie. Cependant lors des plantations, il faut respecter la surélévation de la planche de plantation d'au moins 20 cm par rapport au niveau du sol. La plantation sur butte diminue le risque de <i>Phytophthora</i> grâce à un meilleur écoulement de l'eau sur la parcelle.

- **Bananier**

Bioagresseurs	Situation des parcelles	Seuil de risque	Évaluation des risques
Charançon du bananier (<i>Cosmopolites sordidus</i>)	P6 : 10 P7 : 10	> 10 individus par piège	Premières captures d'individus. Le risque peut devenir important à la suite de la hausse des températures qui accélèrent le cycle de reproduction du charançon.
Thrips du bananier (<i>Chaetanaphothrips orchidii</i>)	P6 : Absence P7 : Absence	> 5 piqûres par régime	Risque faible. Il faut mettre les sachets de protection des régimes dès novembre pour diminuer les risques de piqûres.

- **Fraisier**

Bioagresseurs	Situation des parcelles	Seuil de risque	Évaluation des risques/ commentaires
Tétranyque (<i>Tetranychus urticae</i>)	P8 : 2 % P9 : 5 %	> 10 % feuilles occupées	Risque faible. La sécheresse favorise le développement de quelques foyers dans les parcelles mais leur progression reste stable. Il convient de maintenir une bande enherbée sur les passe-pieds afin de faciliter le développement des auxiliaires.

- **Manguier**

Bioagresseurs	Situation des parcelles	Seuil de risque	Évaluation des risques/ commentaires
Punaise (<i>Orthops palus</i>)	P10 : 2 P11 : Absence P12 : Absence	> 3 punaises par battage	Risque moyen. Surveiller les floraisons tardives.
Thrips (<i>Scirtothrips aurantii</i>)	P10 : Absence P11 : Absence P12 : Absence	> 60 individus par inflorescence avec jeunes fruits (moins de 40 mm) en nouaison	Risque faible. Les parcelles sur le secteur de Grand Fond sont à surveiller car il y a des floraisons tardives. Il n'y a plus d'impact sur les autres parcelles car elles sont au stade début de récolte (fruits > à 40mm).
Cécidomyie des fleurs (<i>Erosomyia indica</i>)	P10 : Absence P11 : Absence P12 : Absence	> 2 piqûres par inflorescence	Pas de risque, toutes les parcelles ayant dépassé le stade de floraison.
Mouches des fruits (<i>Ceratitis</i> sp. ; <i>Bactrocera</i> sp.)	P10 : 23 P11 : 15 P12 : pas de relevé	> 25 mouches par piège et si > 3 piqûres pour 20 fruits observés.	Risque moyen. Il n'y a pas encore de piqûres sur le secteur de Grand Fond mais les captures dans les pièges sont significatives pour un début de saison.
Cochenille farineuse des Seychelles (<i>Icerya seychellarum</i>)	P10 : 1 P11 : 0 P12 : 2	> 30 % feuilles occupées	Risque faible. Quelques foyers sur des parcelles de Grand Fond et Pierrefonds.
Blanc du manguier (<i>Oidium mangiferae</i>)	P10 : Absence P11 : Absence P12 : Absence	> 50 % de présence par inflorescence	Aucun risque, toutes les parcelles ayant dépassé le stade de floraison.
Chancre du manguier (<i>Xanthomonas campestris</i> pv. <i>mangiferaeindicae</i>)	P10 : Absence P11 : Absence P12 : Absence	Dès les premiers symptômes	Les conditions météorologiques (sécheresse) ne sont pas favorables au développement du chancre.
Anthraxose (<i>Colletotrichum gloeosporioides</i>)	P10 : Absence P11 : Absence P12 : Absence	Dès les premiers symptômes	Les conditions météorologiques (sécheresse) ne sont favorables au développement de l'anthraxose.

- **Papayer**

Bioagresseurs	Situation des parcelles	Seuil de risque	Évaluation des risques/ commentaires
Cochenille du papayer (<i>Paracoccus marginatus</i>)	P13 : Absence P14 : Absence P15 : Absence	> 10 % fruits occupés	Risque faible. Maintenir un enherbement dans les parcelles afin de favoriser l'activité des auxiliaires.
Tarsonème (<i>Polyphagotarsonemus latus</i>)	P13 : 5 % P14 : 5 % P15 : 2 %	> 10 % fruits occupés	Risque fort à la suite de la hausse des températures. L'absence d'humidité maintient la population sous le seuil de risque.

Focus sur le charançon noir du bananier (*Cosmopolites sordidus*)

Photos D. Vincenot, Chambre d'Agriculture.

Description du ravageur

Le charançon est l'un des principaux ravageurs des bananiers à l'île de La Réunion. L'adulte, de couleur noire, mesure 10 à 15 mm. Il se déplace sur le sol à la base des pieds de bananiers ou dans les débris végétaux. Le charançon a une activité nocturne. Il est particulièrement actif en période chaude et humide. Les adultes peuvent demeurer sur le même pied pendant une période de temps prolongée, seule une petite proportion se déplace sur plus de 25 mètres en l'espace de six mois. Les charançons volent rarement. La durée de vie de l'adulte est normalement d'un an, mais peut s'étendre jusqu'à quatre ans.

Dégâts et symptômes

Les dégâts sont caractérisés par la présence de galeries dans les souches. Les attaques de charançons limitent alors les émissions racinaires, réduisent la vigueur des plants et retardent la floraison. La baisse des rendements est inévitable (jusqu'à 35%).

Seuil de risque

Le risque devient fort si les captures dans les pièges sont supérieures à 10 individus par semaine.

Évaluation des risques

Les risques augmentent proportionnellement avec la hausse des températures. Les charançons émergent après la période hivernale et leurs dégâts sont plus importants sur les parcelles non irriguées car les plants souffrent de la sécheresse et ont un enracinement moins développé.

Conseils et mesures alternatives

Le piégeage des adultes est une méthode de lutte efficace, économique et respectueuse de l'environnement. Le piège se compose de trois parties :

- Un réceptacle qui permet de stocker de l'eau savonneuse à 3 %, afin d'y noyer les charançons capturés.
- Un couvercle sous lequel une capsule de phéromone est suspendue. Celle-ci diffuse une substance chimique attirant les mâles et les femelles.
- Quatre rampes d'accès, disposées autour du réceptacle, donnant la possibilité aux charançons d'y pénétrer. Une fois attirés, ces derniers se noient dans l'eau savonneuse. La stabilisation du piège s'obtient en plaçant une masse sur le couvercle (caillou ou autre).

Mise en place du piège dans la parcelle :

- 4 pièges à l'hectare suffisent pour contrôler de manière satisfaisante les populations.

- Chaque piège est disposé dans la parcelle sur un rayon de 20 mètres.
- 10 mètres doivent être laissés entre les premiers pièges et les bordures de parcelle.

Suivi du bon déroulement des captures :

- 1 fois par semaine renouveler l'eau savonneuse des pièges.
- Retirer les charançons des pièges et les écraser car certains font le mort et la parcelle est à nouveau contaminée.
- 1 fois par mois déplacer les pièges sur une distance de 20 mètres dans la parcelle.
- 1 fois par mois remplacer la phéromone qui permet d'attirer les charançons. Au bout de 6 mois, l'intégralité de la parcelle est traitée. Un deuxième passage peut alors s'effectuer au début de la parcelle.



Différents stades de développement du charançon (Ch. Agriculture)



Piège à charançon avec phéromone placée dans le couvercle (Ch. Agriculture)



Galleries du charançon sur tronc (Armefflor)



Piège correctement installé (Ch. Agriculture)